

« Cycle de survie », Richard MATHESON

LETTRES

La révélation

- Comprendre le sens implicite de la nouvelle
- Formuler une interprétation de son sens profond

Durée : 30 minutes à 1 heure

CONSIGNES :

- 1) Notez les éléments de correction qui vous manquent. Comme d'habitude, les éléments en jaune sont les éléments à écrire obligatoirement.
- 2) Révisez les « Rappels » de la séance 3.

QUESTIONS**I. Une chute vertigineuse**

1. Que vous apprend la lecture du passage supprimé sur le(s) personnage(s) ? Reformulez en une phrase la clé (= la résolution) de la nouvelle.

Le passage supprimé est la chute de la nouvelle. On y apprend que le dernier personnage, « le petit homme chauve », dépose les attributs des autres personnages (pardessus, faux cheveux, complet pied-de-poule etc.) avant de dormir.

On peut donc déduire que les personnages de Richard Allen Shaggley, Al, Rick, R.A., Dick Allen, le marchand, le petit homme chauve ne sont en réalité qu'une seule et même personne. Il s'agit là de la clé de la nouvelle révélée par la chute.

2. Vous connaissez désormais la clé de l'énigme qui vous invite à relire la nouvelle en entier. Quels indices d'écriture vous ont échappé ?
 - Observez le nom des personnages et notamment les lettres qui composent le nom « Ras ».
 - Des personnages se rencontrent-ils ? Comment le savons-nous ?

Après relecture de la nouvelle, le lecteur peut constater quels éléments ont échappé à sa sagacité. **Cela révèle la grande habileté du narrateur (et derrière lui, de l'auteur) à manipuler son lecteur en quelque sorte.** Ainsi, ce dernier se rend compte que :

- le personnage inventé par Shaggley, « **Ras** » porte les initiales du nom du personnage auteur **Richard Allen Shaggley** ; de plus, ce dernier se dissémine dans **Al** (Allen), **Rick** (Richard), Dick (//Rick) **Allen**, **R. A.**

- les personnages se ressemblent par leur corps et leurs tics (vus en séance 2)

- aucun personnage ne se croise. Les nombreux indices de temps permettent de mesurer le temps qui s'écoule entre chaque étape du cycle. Par exemple : « Midi, il arrive à la boîte aux lettres et cherche anxieusement du regard le facteur. Celui-ci n'est pas en vue. » / « Il laisse sur le comptoir vingt-cinq cents pour le marchand qui n'est pas là en ce moment. »

Ces indices témoignent de l'extraordinaire solitude du personnage Richard Allen Shaggley. Il se reconstitue en se déguisant, chaque jour, suivant un programme toujours identique, un monde peuplé des acteurs nécessaires à la production de littérature.

3. Quel est le statut du narrateur tout au long de l'histoire ? D'après vous, qui prononce les phrases en italiques aux lignes 23-24 ; 69 ; 92-93 ?

Le narrateur emploie la troisième personne pour raconter l'histoire de Richard Allen Shaggley. Il ne fait donc pas partie de l'histoire.

Cependant, on peut se demander à qui attribuer les paroles en italiques entre parenthèses. Il s'agit de commentaires sur l'état des immeubles et des infrastructures :

- soit que Shaggley se fait intérieurement dans un dialogue avec lui-même
- soit qui émane du narrateur de l'histoire « Cycle de survie ».

→ Voilà l'effet produit par la mise en abyme (le récit contenu dans le récit) : nous avons l'auteur d'une histoire, Shaggley auteur de « Ras et la Cité de Cristal », à l'intérieur d'une plus grande histoire, le narrateur qui écrit « Cycle de survie ».

Récit cadre -
narrateur de Cycle de survie
la journée de Shaggley

Récit mis en abyme
Shaggley écrit
« Ras et la Cité
de Cristal »

Par conséquent, on peut se demander si le narrateur de Cycle de survie n'est pas lui-même en train de vivre un cataclysme et d'inventer cette histoire pour survivre. Vous me suivez ? (si vous ne comprenez pas cette hypothèse, ce n'est pas grave.

RAPPEL : Le statut du narrateur : fait-il ou non partie de l'histoire ?

Il faut observer l'emploi des pronoms personnels :

- 1^{ère} personne : narrateur-personnage, fait partie de l'histoire, acteur de l'histoire
- 3^{ème} personne : narrateur extérieur à l'histoire ; ne fait pas partie de l'histoire mais peut en être le témoin

NE PAS CONFONDRE AUTEUR (personne réelle qui écrit : R. Matheson) et LE NARRATEUR (personnage fictif qui raconte, n'a pas de nom ici)

II. Un climat apocalyptique

4. A quelle catastrophe le « Nuage » fait-il référence ? Pourquoi est-il question de « champignon géant » ?

Le « Nuage » semble faire référence à une explosion atomique. La forme du champignon est celle qu'ont pris les explosions de bombes atomiques. Elle est constituée d'une masse de gaz qui se soulève et qui répand des débris avant de retomber.

5. Pouvez-vous citer deux exemples réels de cette catastrophe dans l'histoire ? Précisez votre réponse.

Il s'agit des bombardements atomiques sur les villes d'Hiroshima et de Nagasaki le 6 et le 9 août 1945.

Le Japon a aussi joué un rôle dans la seconde Guerre Mondiale : après avoir conquis une partie de l'Asie de l'Est (Mandchourie puis Chine, Indochine française, Malaisie, Thaïlande, Birmanie...), l'Empire attaque une base américaine en 1941 : c'est la bataille de Pearl Harbor. Les Américains ripostent et font exploser deux bombes atomiques sur les villes de Hiroshima et de Nagasaki. Ces attaques ont fait entre 110 000 et 250 000 morts et causé un nombre très important de cancers.

« Cycle de survie » a été écrit en 1974, c'est-à-dire pendant la Guerre froide, période où l'on redoute un nouveau recours à l'arme atomique par les Etats-Unis ou par le bloc soviétique (l'U.R.S.S.)

Deux autres catastrophes nucléaires ont ponctué les XXème et XXIème siècles :

- la fusion puis l'explosion du cœur du réacteur de la centrale de Tchernobyl, en Ukraine (U.R.S.S.) le 26 avril 1986. Un nuage radioactif en a résulté et s'est déplacé sur toute l'Europe, irradiant de manière plus ou moins grave les sols, les terres et les êtres vivants. La zone d'exclusion de 200km² qui entoure la centrale est toujours radioactive actuellement. Les dégâts sur les êtres humains à long terme, en plus des morts causés par l'explosion sont les cancers, les problèmes de thyroïde et les malformations congénitales.

Point culture :

- vous pouvez trouver aisément sur Internet des photographies de la ville de Pripjat, 30 ans après la catastrophe.

- une excellente série (une fois n'est pas coutume !) intitulée *Chernobyl* retrace l'histoire de la catastrophe et le rôle qu'ont joué certains hommes qui ont sacrifié leur vie pour éviter que la situation n'empire (on les appelle les « liquidateurs »).

- l'explosion de la centrale de Fukushima au Japon à la suite d'un tsunami le 11 mars 2011.

6. Relevez dans la nouvelle tous les éléments de décor qui évoquent un univers décrépi, délabré. Comment l'expliquez-vous ?

Les éléments qui évoquent un environnement décrépi sont :

- I. 22-24 : « Contournant le trou géant en forme d'entonnoir où des tuyaux s'entremêlent » / « réparer ces canalisations » : le trou peut désigner l'impact d'une explosion

- I.54 : « sur la plaque de verre fendue »
- I.61 : « de la poussière de plâtre »
- I.67 : « sur la moquette détrempée / des feuilles de papier aux bords jaunis »
- I.68 : « la fissure béante qui parcourt le mur »
- I.74-75 : « il jette par-dessus son épaule la touche brisée » : le matériel (l'appareil d'intercommunications) ne fonctionne plus
- I.92 : « au travers des ruines décharnées »

Ces petites touches descriptives peignent un environnement marqué par la destruction, l'effondrement. Il s'agit probablement de la ruine causée par l'explosion atomique.



Couloir de l'école de Pripyat, 30 ans après la catastrophe de Tchernobyl

7. En quoi cette nouvelle appartient-elle au genre de l'anticipation ? Appuyez-vous sur le cours de la séance 1 pour préciser votre réponse.

On peut dire que cette nouvelle appartient au genre de l'anticipation parce que Matheson imagine l'existence d'un homme qui survivrait à une explosion atomique, événement que l'on pouvait craindre dans les années 1970. Cette catastrophe est bien le résultat des productions technologiques issues de la science. La nouvelle explore ainsi ses effets possibles sur la vie humaine.

III. La littérature : une chance de survie ?

8. Dans le récit de Shaggley (lignes 1-8), comment la cité est-elle caractérisée ? Relevez les expressions mélioratives qui la décrivent. En quoi cette cité s'oppose-t-elle à l'univers du reste de la nouvelle ?

La « cité » est caractérisée par des surfaces transparentes et pleines de lumière : « de cristal », « des surfaces polies, telles de scintillants miroirs », « réfléchissaient l'embrasement du couchant », « le soleil ». Elle est qualifiée de façon méliorative par l'adjectif « merveilleuse », les noms « paix », « bonheur ». Ses couleurs reflètent les sentiments amoureux des personnages : d'abord rouge, à travers la métaphore « jusqu'à transformer la ville entière en lave incandescente » puis « rose ».

La « Cité de Cristal » évoque ainsi une ville futuriste (le cristal fait partie de cet imaginaire) et idéale où l'on connaîtrait le bonheur pour toujours. Le héros Ras, double de Shaggley, y vit une histoire d'amour. Ce lieu a toutes caractéristiques de l'utopie (voir séance 1).

La ville imaginaire s'oppose donc totalement à l'univers en ruines dans lequel vit Shaggley. Dans cette perspective, l'écriture littéraire propose une projection idéalisée d'un monde rêvé dans lequel il ne serait plus seul.

RAPPEL : Mélioratif / Péjoratif

Le vocabulaire mélioratif permet de donner une image **positive, laudative, élogieuse, flatteuse** d'une personne, d'un lieu, d'un objet. On fait **un éloge** ou **un compliment**.

Le vocabulaire péjoratif exprime une image **négative, dépréciative, moqueuse, critique** d'une personne, d'un lieu, d'un objet. On **blâme** ou on émet **une critique**.

Ces procédés sont ceux de la subjectivité (subjectif est le contraire d'objectif, neutre).

9. Que procure la lecture du récit de Shaggley à ses lecteurs ? Justifiez à l'aide d'expressions du texte. Pour quelles raisons d'après vous ?

La lecture du récit intitulé « Ras et la Cité de Cristal » procure :

- une sensation gustative enivrante à son auteur (l. 11-12) : « un vin vieux, cette prose » ; « étourdissant effet sur les papilles gustatives de son esprit »

- de la fierté au facteur (l.42-43)
- du « délice » au rédacteur en chef (l. 50) et le retour de la « joie » après avoir été furieux de constater la fissure au mur (l.68-71)
- du « rire » et des « pleurs » à l'éditeur (l.77)
- de l'engouement au marchand qui la lit « six fois de suite » (l.84)
- de l'enthousiasme au petit homme chauve (l.88-89)

Les émotions et les sensations suscitées par l'histoire de Shaggley sont positives et permettent de s'évader d'un monde monotone et sans vie.

10. Que dit cette nouvelle sur le rôle de la littérature (de l'écriture à la lecture) en temps de catastrophe ?

Dans sa nouvelle « Cycle de survie », Matheson semble vouloir montrer le pouvoir de la littérature (l'écriture et la lecture) au milieu du désastre : imaginer et lire un monde idéal et des personnages heureux permettrait de combler la solitude et de survivre à la catastrophe. Ce récit est un plaidoyer en faveur de la littérature en temps de crise.